



# Recueil de Poèmes : l'astronomie

poème \*\*

## AU CLAIR DE LA LUNE

*Paul Verlaine (1844-1896)*

La lune blanche  
Luit dans les bois ;  
De chaque branche  
Part une voix  
Sous la ramée...  
L'étang reflète,  
Profond miroir,  
La silhouette  
Du saule noir  
Où le vent pleure...



poème \*\*\*

## TERRE-LUNE

*Boris Vian (1920-1959)*

Terre Lune, Terre Lune  
Ce soir j'ai mis mes ailes d'or  
Dans le ciel comme un météore  
Je pars

Terre Lune, Terre Lune  
J'ai quitté ma vieille atmosphère  
J'ai laissé les morts et les guerres  
Au revoir

Dans le ciel piqué de planètes  
Tout seul sur une lune vide  
Je rirai du monde stupide  
Et des hommes qui font les bêtes

Terre Lune, Terre Lune  
Adieu ma ville, adieu mon cœur  
Globe tout perclus de douleurs  
Bonsoir.



poème \*\*

## LA TERRE AIME LE SOLEIL

*Jacques Prévert (1900-1977)*

La terre aime le soleil  
Et elle tourne  
Pour se faire admirer  
Et le soleil la trouve belle  
Et il brille sur elle ;  
Et quand il est fatigué  
Il va se coucher  
Et la lune se lève...



poème \*\*\*

## LA LUNE MARCHE SUR LE PRÉ

*Maurice Carême (1899-1978)*

La lune marche sur le pré  
Tout doucement, les yeux baissés.  
De sa ceinture dénouée  
Tombent des gouttes de rosée.  
Dans ses cheveux, des vers luisants ;  
Sur son épaule, un oiseau blanc.  
Un oiseau qui chante merveille  
Aux petits enfants qui sommeillent.  
La lune marche sur le pré  
Pieds nus dans les herbes mouillées.  
Et toutes les étoiles tremblent  
Lorsque, tout à coup, elle trempe  
Sa main blanche dans le ruisseau  
Pour donner à boire à l'oiseau.



poème \*\*\*

## LES ANIMAUX ASTRONOMES

*Raymond Queneau (1903-1976)*

Le chien aboie à la Lune  
Le chat miaule à Saturne  
Les chauves-souris sont Vénus  
Le ru coule comme le Mercure  
Un homme dans la nuit marche  
La chouette chuinte à Jupiter  
Le chat-huant hue à Neptune  
Le lièvre vagit à Uranus  
Le lampyre reflète Pluton  
Est-ce-là l'harmonie des sphères  
Ou n'est-il bruit que sur la terre

poème \*\*\*

## LES POMMES DE LUNE

*Jean Rousselot (1913-2004)*

Entre Mars et Jupiter  
Flottait une banderole  
Messieurs Mesdames  
Faites des affaires  
Grande vente réclame  
De pommes de terre

Un cosmonaute qui passait par là  
Fut tellement surpris qu'il s'arrêta  
Et voulut mettre pied à terre

Mais pas de terre en ce coin-là  
Et de pommes de terre  
Pas l'ombre d'une

C'est une blague sans doute  
Dit-il en reprenant sa route  
Et à midi il se fit  
Un plat de pommes de lune.

poème \*\*\*\*

## HYMNE AU SOLEIL

*Prière Fang*

Soleil, toi qui vois toutes choses,  
Toi, dont la radieuse splendeur  
Transperce les nuages obscurs,  
Soleil, à toi cet hommage !  
À toi, Soleil, roi du ciel, divin chasseur,  
Soleil, à toi cet hommage !  
Devant ton regard étincelant,  
Et les traits rapides de ton carquois de feu,  
Dans les sombres profondeurs,  
La nuit craintive s'enfonce éperdue,  
Sous tes coups étincelant de lumière.  
Tu déchires son manteau,  
Manteau noir, vêtu de feu,  
Parsemé d'étoiles brillantes,  
Tu déchires son noir manteau.  
Soleil, toi qui vois toutes choses,  
Toi dont la splendeur  
Transperce les nuages obscurs,  
Soleil, à toi cet hommage !



# Biographies de poètes

## JACQUES PRÉVERT (1900-1977)

Il a grandi à Paris, et a baigné dès son enfance dans la culture : cinéma, théâtre, lectures...

En 1925, Prévert se rapproche d'un mouvement artistique, le **surréalisme** (avec Raymond Queneau,



André Breton, et d'autres). C'est lui qui invente le jeu du **cadavre exquis**, un jeu littéraire. Mais il quitte le groupe, car Prévert n'est pas fait pour appartenir à quoi que ce soit, aime trop la liberté.

Il a écrit pour le théâtre, pour le cinéma, avec des réalisateurs un peu poètes eux-aussi (Marcel Carné, Jean Renoir...), et

quelques dessins animés, dont **Le Roi et l'oiseau**, de Paul Grimault. Côté musique, il est proche de **Boris Vian** et de Joseph Kosma, qui a écrit des musiques pour accompagner plusieurs de ses poèmes.

Prévert a toujours été engagé contre la guerre, contre la bêtise, contre la petitesse, et, surtout, pour la liberté.

## MAURICE CARÈME (1899-1978)

C'est un poète belge. Il a commencé à écrire vers 15 ans, inspiré par une amie d'enfance, et ne s'est jamais arrêté ensuite.

A 19 ans, il est instituteur à Bruxelles. Dans ses nombreux poèmes, il s'est beaucoup adressé aux enfants, mais a aussi décrit la grandeur et la misère de l'Homme dans des œuvres plus difficiles.

De nombreux compositeurs ont mis en musiques plus de 2600 de ses poèmes !



## PAUL VERLAINE (1844-1896)

C'est un des plus grands poètes français. Arrivé à Paris à 7 ans, où il est resté pendant 20 ans, il a ensuite beaucoup erré, entre Londres, Bruxelles, les Ardennes...

Il a passé une partie de sa vie avec un autre poète célèbre, **Arthur Rimbaud**.

On le considère comme un "**poète maudit**", ce qui ne l'empêche pas, en 1894, d'être désigné "Prince des Poètes" par les artistes parisiens. Il disait que son art était "sans

rien en lui qui pèse ou qui pose" : des vers légers, musicaux, fluides, pleins de mélancolie, d'obscurité, mais aussi d'une grande sensibilité.

On compare parfois sa poésie au courant artistique des impressionnistes (tableaux de **Monet**, musiques de **Debussy**...).



# Biographies de poètes

## JACQUES PRÉVERT (1900-1977)

Il a grandi à Paris, et a baigné dès son enfance dans la culture : cinéma, théâtre, lectures...

En 1925, Prévert se rapproche d'un mouvement artistique, le **surréalisme** (avec Raymond Queneau,



André Breton, et d'autres). C'est lui qui invente le jeu du **cadavre exquis**, un jeu littéraire. Mais il quitte le groupe, car Prévert n'est pas fait pour appartenir à quoi que ce soit, aime trop la liberté.

Il a écrit pour le théâtre, pour le cinéma, avec des réalisateurs un peu poètes eux-aussi (Marcel Carné, Jean Renoir...), et

quelques dessins animés, dont **Le Roi et l'oiseau**, de Paul Grimault. Côté musique, il est proche de **Boris Vian** et de Joseph Kosma, qui a écrit des musiques pour accompagner plusieurs de ses poèmes.

Prévert a toujours été engagé contre la guerre, contre la bêtise, contre la petitesse, et, surtout, pour la liberté.

## MAURICE CARÈME (1899-1978)

C'est un poète belge. Il a commencé à écrire vers 15 ans, inspiré par une amie d'enfance, et ne s'est jamais arrêté ensuite.

A 19 ans, il est instituteur à Bruxelles. Dans ses nombreux poèmes, il s'est beaucoup adressé aux enfants, mais a aussi décrit la grandeur et la misère de l'Homme dans des œuvres plus difficiles.

De nombreux compositeurs ont mis en musiques plus de 2600 de ses poèmes !



## PAUL VERLAINE (1844-1896)

C'est un des plus grands poètes français. Arrivé à Paris à 7 ans, où il est resté pendant 20 ans, il a ensuite beaucoup erré, entre Londres, Bruxelles, les Ardennes...

Il a passé une partie de sa vie avec un autre poète célèbre, **Arthur Rimbaud**.

On le considère comme un "**poète maudit**", ce qui ne l'empêche pas, en 1894, d'être désigné "Prince des Poètes" par les artistes parisiens. Il disait que son art était "sans

rien en lui qui pèse ou qui pose" : des vers légers, musicaux, fluides, pleins de mélancolie, d'obscurité, mais aussi d'une grande sensibilité.

On compare parfois sa poésie au courant artistique des impressionnistes (tableaux de **Monet**, musiques de **Debussy**...).



## **A LA LUNE**

*Alfred de Musset*

C'était dans la nuit brune,  
Sur un clocher jauni  
La lune,  
Comme un point sur un i.

Lune, quel esprit sombre  
Promène au bout d'un fil,  
Dans l'ombre,  
Ta face et ton profil ?

Es-tu l'œil du ciel borgne ?  
Quel chérubin cafard  
Nous lorgne  
Sous ton masque blafard ?

N'es-tu rien qu'une boule ?  
Qu'un grand faucheur bien gras  
Qui roule  
Sans pattes et sans bras ?

Es-tu, je t'en soupçonne,  
Le vieux cadran de fer  
Quoi sonne  
L'heure aux damnés de l'enfer ?

Sur ton front qui voyage,  
Ce soir, ont-ils comptés  
Quel âge  
A leur éternité ?

Est-ce un ver qui te ronge,  
Quand ton disque noirci  
S'allonge  
En croissant rétréci ?

Qui t'avait éborgné  
L'autre nuit ? T'étais-tu  
Cognée  
A quelques arbres pointus ?

Car tu vins, pâle et morne,  
Coller sur mes carreaux  
Ta corne,  
A travers les barreaux.

Lune, en notre mémoire,  
De tes belles amours  
L'histoire  
T'embellira toujours.

Et, toujours rajeunie,  
Tu seras du passant  
Bénie,  
Pleine lune ou croissant.

T'aimera le vieux pâtre,  
Seul, tandis qu'à ton front  
D'albâtre  
Ses dogues aboieront.

T'aimera le pilote  
Dans son grand bâtiment  
Qui flotte  
Sous le clair firmament.

Et la fillette preste  
Qui passe le buisson,  
Pied leste,  
En chantant sa chanson.

Comme un ours à la chaîne,  
Toujours sous tes yeux bleus,  
Se traîne  
L'océan montueux.

Et, qu'il vente ou qu'il neige,  
Moi-même, chaque soir,  
Que fais-je,  
Venant ici m'asseoir ?

Je viens voir à la brune,  
Sur un clocher jauni  
La lune,  
Comme un point sur un i.

## **A LA LUNE**

*Alfred de Musset*

C'était dans la nuit brune,  
Sur un clocher jauni  
La lune,  
Comme un point sur un i.

Lune, quel esprit sombre  
Promène au bout d'un fil,  
Dans l'ombre,  
Ta face et ton profil ?

Es-tu l'œil du ciel borgne ?  
Quel chérubin cafard  
Nous lorgne  
Sous ton masque blafard ?

N'es-tu rien qu'une boule ?  
Qu'un grand faucheur bien gras  
Qui roule  
Sans pattes et sans bras ?

Es-tu, je t'en soupçonne,  
Le vieux cadran de fer  
Quoi sonne  
L'heure aux damnés de l'enfer ?

Sur ton front qui voyage,  
Ce soir, ont-ils comptés  
Quel âge  
A leur éternité ?

Est-ce un ver qui te ronge,  
Quand ton disque noirci  
S'allonge  
En croissant rétréci ?

Qui t'avait éborgné  
L'autre nuit ? T'étais-tu  
Cognée  
A quelques arbres pointus ?

Car tu vins, pâle et morne,  
Coller sur mes carreaux  
Ta corne,  
A travers les barreaux.

Lune, en notre mémoire,  
De tes belles amours  
L'histoire  
T'embellira toujours.

Et, toujours rajeunie,  
Tu seras du passant  
Bénie,  
Pleine lune ou croissant.

T'aimera le vieux pâtre,  
Seul, tandis qu'à ton front  
D'albâtre  
Ses dogues aboieront.

T'aimera le pilote  
Dans son grand bâtiment  
Qui flotte  
Sous le clair firmament.

Et la fillette preste  
Qui passe le buisson,  
Pied leste,  
En chantant sa chanson.

Comme un ours à la chaîne,  
Toujours sous tes yeux bleus,  
Se traîne  
L'océan montueux.

Et, qu'il vente ou qu'il neige,  
Moi-même, chaque soir,  
Que fais-je,  
Venant ici m'asseoir ?

Je viens voir à la brune,  
Sur un clocher jauni  
La lune,  
Comme un point sur un i.